

Rencontres musicologiques de Valenciennes

Hainaut, terre musicale

- II -

Valenciennes, Bibliothèque municipale

Vendredi 12 – samedi 13 avril 2013

Comité scientifique

Céline Drèze (Université catholique de Louvain – FNRS)

Fabien Guilloux (Centre d'Études Supérieures de la Renaissance)

Brigitte Van Wymeersch (Université catholique de Louvain)

Argumentaire

Organisées à l'initiative de l'association *Harmonia sacra* de Valenciennes et en collaboration avec l'Université catholique de Louvain, l'édition 2013 des *Rencontres musicologiques* de Valenciennes s'inscrit dans un vaste projet scientifique visant à découvrir, étudier et valoriser le patrimoine musical du Hainaut à l'époque moderne. L'intérêt pour cette période tient d'une part au dynamisme musical qui toucha les églises, les couvents et monastères, les maisons privées, les théâtres ou les places publiques et, d'autre part, à la vivacité des réseaux culturels qui ont fait de cette terre un espace ancré dans une forte tradition héritée de l'époque médiévale, qui a su s'enrichir aux carrefours d'influences étrangères.

Les interventions s'attacheront de manière privilégiée à identifier les acteurs musicaux, à déterminer les principaux lieux producteurs et consommateurs de musique et à comprendre leur inscription au sein d'un réseau provincial, et enfin, à définir les modalités de diffusion et de promotion de la musique. Partant de l'hypothèse que le musical ne peut être compris hors de sa réalité territoriale, une attention singulière sera portée aux spécificités géographiques politiques et administratives du territoire, en tant que facteurs déterminants dans la gestion des phénomènes musicaux et la construction des réseaux culturels qui ont animé le Hainaut et l'ont inscrit au sein de la scène musicale européenne.

Programme

VENDREDI 12 AVRIL 2013

10 H 00 Accueil des participants

Introduction

10 H 30 Fabien GUILLOUX (Tours, CESR / Valenciennes, Harmonia Sacra)

Renaissance musicale dans le Hainaut (XV^e-XVI^e siècles)

Présidence : Christophe Pirenne (Liège, ULg – Louvain-La-Neuve, UCL)

10 H 45 Marie-Alexis COLIN (Bruxelles, ULB)

Musiques et musiciens de la Renaissance à la collégiale de Soignies.

Il est depuis longtemps reconnu que la collégiale de Soignies est un haut lieu de la musique à la Renaissance. Au XVI^e siècle déjà, plusieurs auteurs (notamment Jacob Lessabaeus et Francesco Guichardini) en louent la qualité musicale et la réputation. Parmi les compositeurs connus aujourd'hui pour avoir été liés à la collégiale figurent, entre autres, Gilles Binchois (c.1400-1460), Guillaume de Malbecque (c.1400-1465), Johannes Regis (c.1425-1496), Charles (ou Jean ?) Chastelain (c. 1490-1578). Certains semblent y avoir effectué la majeure partie (si ce n'est l'intégralité) de leur carrière (Regis, Chastelain), quand d'autres s'y retirent, après avoir exercé leur service ailleurs, parfois auprès de cours prestigieuses (Binchois à la cour de Bourgogne, Malbecque auprès d'Eugène IV). D'autres enfin, y reçoivent leur formation, avant d'être engagés hors du Hainaut, parfois auprès de mécènes de renom (en Italie, mais plus encore en Espagne), comme c'est par exemple le cas de Nicolas Payen (c. 1512-1549) ou Georges de La Hèle (1547-1586). Les itinéraires de certains de ces musiciens peuvent prendre un relief particulier dès lors qu'ils sont nommés par le comte de Hainaut qui, à partir de 1433, n'est autre que le duc de Bourgogne. L'objectif de nos recherches est de retracer l'histoire musicale de la collégiale de Soignies à la Renaissance, dans sa permanence comme dans son évolution, notamment par l'étude des répertoires et des carrières (/itinéraires) de musiciens, chantres, compositeurs, instrumentistes.

Après une maîtrise puis une thèse de doctorat en Musicologie préparées et soutenues au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, M.-A. Colin a effectué son post-doctorat au département de Musicologie de l'Université d'Heidelberg, avant d'y être engagée comme chargée de recherches temporaire (2003-2005). Professeure adjointe en Musicologie à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal (2005-2010), où elle est actuellement professeure associée, elle occupe depuis 2010 la chaire de Musicologie de l'Université Libre de Bruxelles. Ses recherches portent essentiellement sur les musiques sur textes latins et français de la fin du XV^e au milieu du XVII^e siècle. Auteur de chapitres de livres, articles, communications et notices encyclopédiques (*New Grove Dictionary of Music and Musicians*; *Musik in Geschichte und Gegenwart*), elle a réalisé plusieurs éditions critiques, parmi lesquelles l'œuvre complète d'Eustache Du Caurroy (1549-1609). Parmi ses travaux en cours, figurent un livre sur le motet en France et dans les anciens Pays Bas à la Renaissance, ainsi qu'un ouvrage sur les renaissances

musicales en Hainaut (XV^e-XVI^e, XIX^e siècles), en collaboration avec C. Cavicchi et Sandrine Thieffry, dans le cadre d'un FRFC qu'elle dirige.

11 H 30 Sarah LONG (Leuven, Alamire Foundation) –

Musique et dévotions confraternelles à la cathédrale de Tournai du XIII^e au XVI^e siècle.

La plupart des dévotions confraternelles des XV^e et XVI^e siècles à Tournai reposent sur d'anciennes pratiques liturgiques de la cathédrale et d'autres églises paroissiales de la ville. Cette présentation s'intéressera aux pratiques liturgiques de la Confraternité des Notaires et de la Confraternité de la Transfiguration et à la manière dont leurs rituels se réfèrent à ceux pratiqués antérieurement à Tournai et d'autres centres urbains périphériques.

Sarah Long a obtenu un Ph.D. en musicologie à l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign (2008). Au cours des quatre dernières années elle a obtenu un poste de recherche postdoctoral à la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique). Spécialiste des pratiques liturgiques des XV^e et XVI^e siècles dans les Pays-Bas méridionaux et le Nord de la France, Sarah Long prépare actuellement la publication d'un livre intitulé *Salva nos, Domine: A Study of Confraternity Liturgies and Their Social Contexts in the Southern Low Countries, 1300-1550*. Elle collabore à plusieurs projets internationaux dont *The Sources of the Music of Josquin des Prez, New Josquin Edition Volume 1* et *Antiphonaria: A Catalogue of Notated Office Manuscripts in Flanders*. Membre de la Société Internationale des Médiévistes (Paris, Université de Paris I) depuis 2010, Sarah Long a été à l'initiative de plusieurs colloques internationaux et, en parallèle de ses recherches, donne des cours en France, aux États-Unis et en Belgique.

12 H 00 Sandrine THIÉFFRY (Bruxelles, KBR)

Une querelle de clochers en Hainaut (XV^e-XVI^e siècles).

Tout au long de la Renaissance, en Hainaut, la sonnerie des cloches revêt une importance considérable dans la sphère religieuse et séculière ; le clocher de l'église ou du château incarne la puissance du pouvoir qui le régit et les dépenses consenties pour la sonnerie des cloches emplissent de la sorte les divers livres de comptes de l'époque. Nous nous proposerons de retracer ici l'histoire de ces clochers hainuyers aux XV^e et XVI^e siècles, de percevoir leur rôle tant symbolique que factuel, de mettre au jour les nombreux conflits d'intérêt qu'ils suscitérent, ainsi que l'usage codifié que l'on en fit.

Née le 27 juin 1975, docteur en histoire, art et archéologie de l'Université libre de Bruxelles, Sandrine Thieffry s'est penchée sur l'histoire de la musique au XVI^e siècle ainsi qu'au XIX^e siècle. Elle a remporté le prix *Anne-Marie Mathy* (1999) ; a obtenu une *Bourse Sulzberger* (2000) ; et son mémoire a été couronné par l'*Académie royale de Belgique* (2005).

De 2002 à 2007, elle a travaillé au Centre International de Codicologie en tant qu'attachée scientifique. Dans le cadre de ses fonctions, elle a mené des projets de valorisation du patrimoine culturel sous l'égide de la Communauté française de Belgique. Par ailleurs, elle a organisé une exposition sur *Philippe le Beau, dernier duc de Bourgogne* au sein de la Bibliothèque royale de Belgique et publié son catalogue (2006) ; elle a également participé à l'organisation de plusieurs colloques internationaux et rédigé les programmes des concerts de l'établissement. En octobre 2007, elle a entamé une thèse de doctorat qui fut défendue au mois de mai 2011. Depuis le mois de janvier 2012, Sandrine Thieffry est collaboratrice scientifique post-doctorale F.R.S.C.-F.N.R.S. dans le cadre du projet *Renaissances musicales dans le Hainaut aux XV^e-XVI^e et XIX^e siècles*, projet mené sous la direction de Marie-Alexis Colin (ULB) avec la collaboration de Camilla Cavicchi (ULB/CESR).

Hainaut, terre musicale (XVII^e-XVIII^e siècles)

Présidence : Carl Van Eyndhoven (Leuven, KUL)

14 H 15 Brigitte VAN WYMEERSCH (Louvain-La-Neuve, UCL)

Le Hainaut : une identité régionale et musicale ? Quelques pistes historiographiques.

Cette communication se propose de baliser en quelques étapes l'historiographie du Hainaut. Il s'agira non d'un relevé exhaustif des ouvrages sur la question, mais bien plus de comprendre, par quelques exemples, ce qui relève de la construction de l'histoire, de l'identité d'une région, de la constitution d'un sentiment d'appartenance, et ce au travers d'ouvrages tant d'intellectuels ou de voyageurs des XVII^e et XVIII^e siècles que d'historiens plus tardifs. Dans ces pistes historiographiques, nous tenterons de voir quelle place est laissée à l'élément sonore et musical, aux lieux où la musique se crée et se pratique et aux hommes et femmes qui la composent, l'interprètent ou l'écoutent.

Brigitte Van Wymeersch est professeur de Musicologie à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et est responsable du CERMUS (Centre de Recherches en Musicologie) de l'UCL. Elle est spécialisée dans le domaine de la philosophie de la musique, particulièrement au XVII^e siècle (influence du discours philosophique et scientifique sur la musique, émergence de la notion de l'individu et de la culture du spectacle à l'époque baroque). Auteur d'une monographie consacrée à « Descartes et l'évolution de l'esthétique musicale » et de nombreux articles sur le sujet, ses recherches la mènent également à envisager les problèmes de l'historiographie et de la théorie musicale.

14 H 45 Roland Scheiff (Louvain-La-Neuve, UCL)

Folklore et idée de nation.

Au cours du XIX^e siècle, la naissance et le développement des « écoles nationales » provoque une recrudescence pour l'insolite et l'original. Une grande majorité de pays promeut sa culture propre aux moyens de l'inspiration de musiques folkloriques devant rendre le caractère national d'un peuple. La communication vise à interroger la situation en Belgique à cette époque. Elle abordera le positionnement qu'ont pu adopter certains auteurs belges du XIX^e siècle sur le sujet.

Roland Scheiff poursuit actuellement une thèse de doctorat à l'Université Catholique de Louvain, consacrée à l'étude de l'insertion d'éléments folkloriques et exotiques dans les œuvres de compositeurs belges entre 1871 et 1914. Ses travaux visent à comprendre et à promouvoir le patrimoine musical belge par le biais du folklorisme et de l'exotisme.

— Pause —

15 H 30 Catherine DEUTSCH (Paris, Université Paris-Sorbonne)

Présences musicales italiennes dans le Hainaut entre XVI^e et XVII^e siècles : répertoires, sources, réseaux.

Cette communication propose de faire un premier état des lieux sur la présence de musique et de musiciens italiens dans le Hainaut et les Pays-Bas méridionaux aux XVI^e et XVII^e siècles et de lancer de nouvelles pistes de réflexion. Plusieurs aspects seront pris en considération : la circulation de musiciens entre le Hainaut et l'Italie, l'édition et la diffusion de musique italienne (notamment par le biais des libraires), l'appropriation du style italien par les musiciens locaux, et tout particulièrement dans les pièces en langue italienne

(madrigaux, villanelles...). Il s'agira ainsi de mettre en évidence les réseaux de musiciens, de mécènes, d'imprimeurs et de libraires qui contribuèrent à implanter la musique italienne dans les Pays-Bas méridionaux au début de l'Époque moderne.

Catherine DEUTSCH est maîtresse de conférences au département de musique et musicologie de l'Université Paris-Sorbonne. Elle a soutenu une thèse de doctorat sur Giovanni de Macque en 2007 (Paris-Sorbonne, Alma Mater Bologna) et collaboré ensuite avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, le Centre de Musique Baroque de Versailles, et la Bibliothèque Nationale de France. Ses recherches portent principalement sur le madrigal italien, sur les questions de restitution polyphonique et de réception, ainsi que sur les pratiques musicales féminines en Italie entre XVI^e et XVII^e siècles.

Dernières publications : *Carlo Gesualdo* (Paris : Bleu Nuit, 2010) ; « *Per l'harmonia delle voci, e delli stromenti Musicali* : Reception of Giovanni de Macque's Madrigals in the Netherlands and Northern Europe », *Journal of the Alamire Foundation* II (2010), p. 100-119 ; « Pétrarque transalpin, de Cyprien de Rore à Claude Le Jeune : réception, imitation et jeux de miroirs intertextuels », *Revue de musicologie* XCVII (2011), p. 1-31 ; « *Dà la voce al silenzio* : Gesualdo et la musique du silence », *Sigila* XXIX (2012), p. 15-26 ; « *Antico or moderno ?* Reception of Gesualdo's madrigal in the 17th Century », *Journal of Musicology* XXX/1 (2013), p. 28-48.

— Pause —

16 H 30 Fabien GUILLOUX (Tours, CESR / Valenciennes, Harmonia Sacra)

Les communautés régulières en Hainaut (XV^e-XVIII^e siècles). Premiers éléments d'enquête.

De l'époque médiévale jusqu'aux suppressions de la fin du XVIII^e siècle, les communautés régulières ont été d'importants foyers de consommation, diffusion et promotion de la musique dans le comté de Hainaut. A partir de quelques exemples significatifs, cette communication se propose de poser un premier bilan des recherches en cours sur les pratiques musicales dans les couvents et monastères hennuyers à l'époque moderne.

Franciscain et chercheur indépendant, Fabien Guilloux est titulaire d'un doctorat en musicologie (Université de Tours). Ses travaux et publications portent sur la culture musicale dans les milieux conventuels et monastiques à l'époque moderne. À ce titre, il collabore au programme de recherche *Ricercar* (Centre d'Études Supérieures de la Renaissance) et participe au projet *Sequentia* (CNRS-IRPMF) dédié à l'étude du chant ecclésiastique et de la liturgie.

17 H 10 Céline DREZE (Louvain-La-Neuve, UCL – FNRS)

La culture musicale dans le réseau canonial du Hainaut : bilan, enjeux et perspectives.

A l'époque moderne, le Comté du Hainaut est quadrillé par un réseau canonial particulièrement dense. Une vingtaine de communautés de chanoines séculiers et réguliers et de chanoinesses parsèment le territoire et s'y inscrivent en acteurs d'un épanouissement culturel et musical. En se concentrant sur quelques communautés significatives et en appréhendant leur relation à la société et aux maisons canoniales voisines – par exemple, à Mons et à Maubeuge –, cette communication se donne pour objectif de dresser un premier bilan sur la culture musicale de la famille canoniale, d'en définir les enjeux et les perspectives dans le cadre d'une étude plus large sur le patrimoine musical du Hainaut.

Céline Drèze a soutenu une thèse de doctorat en 2011, consacrée aux pratiques musicales chez les jésuites des provinces gallo- et flandro-belges (XVI^e-XVIII^e siècles). Chargée de recherches du FNRS, elle poursuit actuellement ses recherches sur la culture musicale des ordres réguliers et plus spécifiquement des chanoines et chanoinesses de l'ordre de Prémontré (XVI^e-XVIII^e

siècles). Ses travaux s'inscrivent dans une perspective de valorisation du patrimoine musical des Pays-Bas méridionaux à l'époque moderne.

SAMEDI 13 AVRIL 2013

Musiques au cœur des cités

Présidence : Philippe Perlot (Valenciennes, Harmonia Sacra)

10 H 00 Delphine CLARINVAL (Louvain-La-Neuve, UCL)

La musique à l'église Sainte-Élisabeth de Mons au XVIII^e siècle : l'œuvre musicale de Victor Mathurin.

Victor Mathurin (fl. 1754-1785), maître de chapelle à l'église Sainte-Elisabeth de Mons, est un témoin précieux dont la carrière et l'œuvre nous permettent de comprendre les pratiques musicales au sein d'une paroisse du XVIII^e siècle. Profitant du rayonnement culturel d'une ville en plein essor, il a su se faire un nom et laisser une trace indélébile au cœur du patrimoine montois de cette époque. La richesse de son œuvre musicale reflète non seulement la prospérité de la période autrichienne, mais aussi le caractère singulier d'un homme que l'on peut qualifier de « compositeur éclairé ».

Loin de vouloir présenter les résultats d'une étude aboutie, cette communication n'a d'autre préoccupation que d'exposer l'état de recherches en cours, ainsi que les questions que celles-ci suscitent.

Delphine Clarinval est étudiante en première année de master en langues et littératures anciennes et modernes (latin-français) à l'UCL. Elle suit en parallèle un second master en art et musique dans cette même université. Son premier mémoire porte sur l'évolution du mythe de Phèdre à travers *Hippolyte et Aricie*, opéra de Rameau et Pellegrin. Le second étudie la théâtralité de la marionnette à l'opéra, en s'attachant aux théâtres de marionnettes belges toujours actifs à l'heure actuelle.

10 H 30 Nathalie BERTON-BLIVET et Cécile DAVY-RIGAUX (Paris, CNRS-IRPMF)

*Musique et liturgie à la collégiale Saint-Vincent de Soignies :
Pierre-Louis Pollio (1724-1796)*

Après avoir vraisemblablement été formé à la maîtrise de la Sainte-Chapelle de Dijon, Pierre-Louis Pollio (1724-1796) exerça le métier de maître de musique durant presque quarante années au sein de diverses églises françaises, successivement à la collégiale Saint-Fursy de Péronne, la Sainte-Chapelle de Dijon, la cathédrale de Beauvais, et termina sa carrière à la collégiale Saint-Vincent de Soignies de 1767 jusqu'à sa mort.

Durant les années passées à ce dernier poste, Pollio prit soin de copier lui-même son abondante production en 10 opus qu'il fit ensuite relier. Outre la conservation exceptionnelle de ce corpus dans sa quasi-intégralité, une de ses particularités inestimables tient dans son organisation interne qui reflète fidèlement l'emploi des œuvres dans leur cadre liturgique ; c'est ce dernier point qui fera l'objet principal de la présentation de cette œuvre encore très peu étudiée.

Nathalie Berton-Blivet, docteur en musicologie, est ingénieur d'études au CNRS et travaille à l'Institut de Recherche sur le Patrimoine musical en France où elle collabore à trois programmes

de recherche, *La Vie et les spectacles dans le Mercure galant*, *l'Opera Omnia de Jean-Philippe Rameau* et la base de données *Sequentia*, consacrée à l'étude du chant ecclésiastique à l'époque moderne. Elle est également l'auteur d'un *Catalogue du motet imprimé en France (1647-1789)* (Paris, Société française de musicologie, 2011) et contribue au programme de recherche MUSEFREM (Musiques d'Église en France à l'époque moderne), financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

Cécile Davy-Rigaux est chargée de recherches CNRS à l'IRPMF (Institut de recherche sur le patrimoine musical en France).

Elle est rédactrice en chef adjointe de l'édition monumentale *Jean-Philippe Rameau Opera Omnia* (OOR, Société J.-Ph. Rameau, distribution Bärenreiter, dir. S. Bouissou) et responsable des comptes rendus pour la *Revue de Musicologie* depuis 2005.

Ses travaux de recherche portent sur le chant et la musique d'Église à l'époque moderne, du point de vue des contenus musicaux, des notations et des contextes liturgiques de la production et diffusion des œuvres. Responsable de la base de données en ligne *Sequentia* dédiée au chant et à la liturgie entre la fin du concile de Trente et 1840 et coordinatrice scientifique de la base *Neuma*, (réunion de corpus d'incipit et de mélodies permettant des recherches appliquées aux données musicales), et assure, avec B. Dompnier et D.-O. Hurel, la direction de la collection « Église, Liturgie, Société dans l'Europe Moderne » (ELSEM, Brepols, depuis 2009). Elle participe à plusieurs projets pluridisciplinaires financés par l'ANR : *Muséfrem*, consacré à la création des musiques d'Église en France au XVII^e et XVIII^e siècles, et MMSC qui porte sur les Musiques et Musiciens des Saintes-Chapelles des origines à la Révolution.

11 H 30 Fañch Thoraval (Montpellier, Université Paul Valéry)

Bilan et perspectives de recherche.

Fañch Thoraval est docteur en musicologie et en histoire sociale (*Curarum dulce lenimen – Du document musical au monument dévotionnel : Innocentius Dammonis et le Laude libro primo, Venezia, 1508*, thèse soutenue en 2012, Paris-Sorbonne-Ca' Foscari). Il a suivi une formation en musicologie et ethnomusicologie (Université Paris-Sorbonne), en sciences des religions (École Pratique des Hautes Études) et en histoire sociale (Università Ca' Foscari). Actuellement ingénieur d'études à l'université Paul Valéry-Montpellier III, ses recherches portent essentiellement sur l'anthropologie des musiques religieuses dans l'Italie des XV^e et XVI^e siècles.

— Repas de midi —